

*Art des Accouchemens chez les Egyptiens.*

*Hérodote*, en parlant des mœurs des Egyptiens, & *Gudius* (19), Auteur moderne, qui a fait une dissertation sur l'origine hébraïque des Matrones, nous apprennent que chez ces Peuples, chaque maladie avoit son Guérisseur, & qu'il n'y avoit presque aucune partie de l'Art de guérir, qui n'eût son Médecin. Ces Médecins prenoient même le nom de la maladie qu'ils traitoient, de sorte que les uns étoient appelés *Auriculariori*, & c'étoient ceux qui traitoient les maladies des oreilles; les autres, *Oculariori*, qui étoient les Oculistes; d'autres, *Dentariori*, ainsi nommés, parce qu'ils prenoient soin des dents. Il est certain que les Egyptiens ont toujours passé pour être le Peuple le plus éclairé & le plus habile de toutes les Nations, qui les respectoient comme des Oracles & de véritables Philosophes. Ils sont les premiers qui aient fixé les règles d'un bon gouvernement: ils avoient l'esprit inventif; leurs *Mercur*es ont rempli leur Pays d'inventions merveilleuses, & ne lui avoient presque rien laissé ignorer de ce qui pouvoit contribuer à perfectionner l'esprit, & rendre la vie plus comode & plus

heureuse , & même à la prolonger, Est-il croyable, qu'avec cette étendue de connoissance qu'ils avoient acquise sur toutes les sciences, soit libérales , soit mécaniques , ils eussent négligé la plus importante , celle qui peuple l'Etat de Citoyens , & rend une Nation florissante ? Non, sans doute ; croyons plutôt que la partie des accouchemens a dû avoir, & a aussi eu chez eux, comme les autres parties de l'Art de guérir, ses Cultivateurs : croyons qu'ils s'en sont essentiellement occupés , & y ont fait des progrès, n'y eussent-ils été engagés que par la multiplicité & la diversité des maladies auxquelles sont sujettes les femmes , tant pendant leur grossesse , qu'après leurs accouchemens ; maladies qui sont, pour le moins , autant dans le cas d'exiger les soins de gens instruits & expérimentés, que celles des yeux, des dents & des autres parties, dont certaines personnes faisoient leur unique occupation.

Mais la preuve la plus claire & la plus certaine , que les Egyptiens ont dû avoir des Accoucheurs , se tire de leur fréquent commerce avec les Grecs, qui , comme je le démontrerai bientôt, avoient des Accoucheurs : or, il est de fait, & l'Histoire en fait foi , que les peuples qui ont long-temps commerce ensemble, prennent mutuellement une partie de leurs mœurs & usages, ce qui doit sans doute avoir lieu dans les choses qui ont quelque rapport avec la santé, pour l'entretien ou le rétablissement de laquelle chaque être créé se sent porté à entreprendre tout ce qu'on peut lui présenter

de meilleur & de plus raisonnable, quelque difficile que cela soit : ainsi les Egyptiens voyageant chez les Grecs, auront remarqué qu'il périssoit, chez ceux-ci, bien moins de femmes en travail, par l'adresse & la facilité avec laquelle les hommes terminoient les accouchemens difficiles, tandis que dans les mêmes circonstances, les femmes Egyptiennes périssoient presque toutes. Ils n'auront pas manqué de profiter de cette remarque ; &, de retour dans leur Pays, ils auront engagé les femmes, dont les travaux auront paru laborieux, à se laisser accoucher par des hommes, qui auront fait une étude particulière de cette science ; de-là, la première introduction chez les Egyptiens, des hommes dans l'Art des accouchemens.

On m'objectera sans doute, que tout ce que j'avance ici, n'est qu'hypothèse, que ce sont moins des faits que des réflexions, qui ne fournissent rien de positif & de bien concluant pour la question dont il s'agit ici. Je répondrai à cela, que dans toutes les questions qu'on discute, lorsque les faits manquent, on a recours aux raisonnemens, & c'est le cas où nous sommes. Ne trouvant rien écrit de certain dans les Auteurs sur l'Histoire des accouchemens, nous ne pouvons que présenter nos réflexions, tirées du raisonnement & de l'expérience, & appuyées sur le peu de faits que les livres renferment. Ces réflexions ainsi établies, ne peuvent-elles pas contrebalancer les faits qui manquent, & même, en quelque façon, tenir lieu des autorités que les Auteurs auroient dû nous laisser sur

*sur l'Art des Accouchemens.* 19

cette matiere? C'est au moins ce que nous pouvons faire de mieux pour le présent. Les usages des Grecs, par rapport aux accouchemens, vont donner lieu à une plus ample discussion : leur Histoire, à cet égard, est plus certaine & mieux suivie.